

Casenove. Nous recommandons que ces saintes reliques soient conservées avec la vénération qui leur est due, et à vous-même d'être toujours rempli de zèle. le tout à l'honneur de la divine Majesté et pour l'édification de votre peuple."

Ainsi parlaient jadis les rois de la France, et l'approbation paternelle du Pasteur du monde venait encourager leur zèle pour la maison du Seigneur. Aujourd'hui, hélas ! la malheureuse France n'a même plus de roi pour brandir la vaillante épée de Charlemagne et faire trembler les ennemis de l'Eglise. La tempête de la révolution s'y amonçole ; des signes précurseurs en font présager toute la fureur. A la veille de ces dangers qui menacent la patrie de nos ancêtres, à qui recourir pour obtenir la miséricorde et le salut ?

O Bonne Ste. Anne ! sauvez la France !

—ooo—

M. F. BUTEAU.

L'ossuaire sacré du vénérable Sanctuaire de l'église Sainte-Anne de la Pocatière s'est enrichi, le 16 janvier dernier, d'un précieux trésor en recevant la dépouille mortelle de l'humble Félix Buteau. Le double tombeau que partageront désormais Célestin Gauvreau et Félix Buteau exhamera longtemps l'agréable odeur de sainteté dans laquelle véourent et s'endormirent ces deux vénérables prêtres. Outre la divine clarté qui dérive du don de piété et qui faisait de ces deux hommes deux directeurs éclairés, Félix Buteau, doué d'un génie profond, avait acquis de grandes connaissances en philosophie, en